

09 September 2026

« Après la hausse prévue jeudi, la BCE devrait opter pour le statu quo jusqu'à la fin de l'année. »

Sans surprise, Christine Lagarde doit annoncer, jeudi 10 septembre, à l'occasion de la réunion du conseil des gouverneurs de la Banque centrale européenne (BCE), une hausse d'un quart de point des taux directeurs. Le taux de dépôt passera ainsi à 2,5%. C'est une décision largement anticipée par les investisseurs qui surveilleront toutefois avec attention la tonalité du discours de la présidente de la BCE qui ne manquera pas de rappeler son approche « data dependent ».

Les tensions inflationnistes poussent la BCE à agir alors que l'indice des prix à la consommation en zone euro a progressé de 3,3% en août (sur douze mois), bien au-delà de sa cible habituelle de 2%. Si la conjoncture de la zone euro a tenu le choc jusqu'à présent, un resserrement monétaire trop violent ne nous paraît pas justifié alors que l'inflation résulte principalement de l'augmentation des prix du pétrole et du gaz consécutive au déclenchement du conflit au Moyen-Orient en février dernier. Un hypothétique accord entre les Etats-Unis et l'Iran pourrait ainsi ramener rapidement les prix des hydrocarbures à des niveaux plus raisonnables. En outre, ce regain inflationniste n'a pas produit jusqu'à présent d'effets de second tour sur les salaires.

Dans ce contexte, nous pensons qu'il s'agit de la dernière hausse de l'année et que le statu quo devrait perdurer au cours des prochains mois. Si la croissance de la zone euro est restée jusqu'à présent bien orientée, la remontée brutale des taux souverains à des niveaux inédits depuis plus de quinze ans indique que nous nous approchons d'une zone de tension. Jusqu'à présent, le marché du crédit n'a pas enregistré d'augmentation des spreads. Les entreprises qui émettent des obligations sont encore protégées et ces marchés restent attractifs pour les investisseurs (rendements à des niveaux absolus élevés, portage alléchant). Il n'empêche que la poursuite de la hausse des taux longs pourrait tout à la fois impacter, comme en 2022, les marchés obligataires, en poussant durablement à la baisse les cours de ces obligations, ainsi que les marchés actions. Ces derniers restent principalement soutenus par les investissements considérables autour de l'IA. Or, les entreprises technologiques sont largement tributaires de l'accès au crédit à des conditions favorables.

Aux Etats-Unis, la fièvre autour des Treasuries place Kevin Warsh dans une situation inconfortable. L'évolution des chiffres de l'inflation CPI sera déterminante pour convaincre le nouveau patron de la Réserve fédérale d'augmenter les taux ou bien de privilégier le statu quo lors de la réunion du 16 septembre. Malgré les pressions politiques appelant à ne pas resserrer la vis monétaire, l'inflation reste outre-Atlantique au-dessus de la cible de 2% et le marché du travail demeure assez solide pour encaisser un resserrement.

Contact



Edouard Faure
Responsable Crédit
edouard.faure@swisslife-am.com
in @edouardfaure



Publié et approuvé par Swiss Life Asset Managers France

Swiss Life Asset Managers est susceptible d'avoir suivi les recommandations présentées plus haut avant leur publication. Bien que nos prévisions soient basées sur des sources d'information considérées comme fiables, aucune garantie ne saurait être donnée quant à l'exactitude et à l'exhaustivité des informations utilisées. Le présent document contient des prévisions portant sur des évolutions futures. Nous ne nous engageons ni à les réviser, ni à les actualiser. Les évolutions effectives peuvent fortement différer de celles anticipées dans nos prévisions.

La présente publication est distribuée en France par Swiss Life Asset Managers France, 122 rue La Boétie, F-75008 Paris à ses clients actuels et potentiels.